

## Premières observations

---

Madeleine Mutel, Nicole Sibelet

Une fois les données classées, chaque entretien est observé sans chercher à donner du sens au-delà de ce qui est dit, sans chercher des sous-entendus, des significations cachées. Il s'agit à ce stade de seulement repérer :

- des **réurrences** : éléments réapparaissant dans plusieurs thèmes (acteur, évènement...)
- des **liens logiques** énoncés entre phénomènes ou faits
- des **incohérences** : contradictions entre les différents thèmes ou à l'intérieur d'un même fragment
- des **hiatus** : distance entre deux choses abstraites, des trous dans la logique d'un raisonnement
- des **manques** ou « blancs » : absence de discours sur un fait, un acteur social, un thème
- des **complémentarités**
- et de façon plus globale, la **congruence** du discours (qualité de ce qui est adéquat et coïncide avec autre chose) est estimée.

La congruence est un terme employé par Carl Rogers pour indiquer une correspondance exacte entre l'expérience et la prise de conscience (Rogers, 1979). Ici, la congruence est entendue comme la coïncidence, l'adéquation entre ce qui est énoncé comme perceptions, analyses, actions, et objectifs de la personne interviewée.

Ces observations permettent de caractériser la qualité des données, d'identifier des difficultés qui pourront apparaître dans leur interprétation et de réduire les **mésinterprétations** : erreur d'interprétation (de compréhension), c'est-à-dire erreur dans le sens donné à une parole, un fragment de discours. Ces erreurs d'interprétation peuvent provenir de l'usage d'un interprète pour les enquêtes menées dans un contexte linguistique étranger, mais elles peuvent aussi apparaître dans un contexte social inhabituel pour le chercheur ou le chargé d'étude, lorsque les références culturelles sont différentes.

A ce stade, la prudence, avec une attitude temporairement et volontairement sous-interprétative (Olivier De Sardan J-P, 2003) est requise pour éviter la **surinterprétation** : excès de sens accordé par le chercheur aux données recueillies.

Des logiciels peuvent aider à faire ce travail quand le **corpus** est abondant.

## L'emploi des logiciels de classement thématique des données :

La décision de l'usage d'outils informatisés doit être prise assez tôt dans le processus de l'enquête, car le non usage d'outils informatisés pour le traitement des données limite le nombre d'entretiens à une trentaine et a donc une forte incidence sur la construction progressive de l'échantillon<sup>1</sup>.

« Un logiciel d'analyse de données est un gestionnaire de base de données qui présente une interface dédiée et adaptée aux besoins d'un chercheur en qualitatif. Le logiciel libre permet à tous, riches et pauvres, d'avoir accès à des logiciels de qualité. » (Miron et Dragon, 2007).

Les logiciels sont surtout utiles dans la phase de traitement des données, lorsqu'elles sont abondantes, mais il faut que tous les entretiens soient retranscrits sous forme numérique. Certains logiciels permettent la constitution progressive des thèmes de classement. « Les opérations dans lesquelles un logiciel d'analyse qualitative excelle sont reliées à la segmentation des données, à leur classement et à la rapidité de leur manipulation. Mais le chercheur qui souhaite faire une analyse en profondeur des données doit travailler à la fois sur les données segmentées et sur les données non-segmentées, sur l'entretien complet, tel qu'il s'est déroulé, par exemple. Dans le cas d'une recherche basée sur des entretiens, il est donc utile de regrouper toutes les transcriptions et de les classer de manière à pouvoir se déplacer rapidement d'un entretien à l'autre et d'une partie à l'autre, à l'intérieur de l'entretien.» (Miron et Dragon, 2007). C'est l'équivalent informatisé des lectures horizontale et verticale de la matrice construite manuellement<sup>2</sup>.

Cependant, le logiciel, aussi performant soit-il, ne remplace pas le travail d'interprétation des données : « Il n'existe pas de logiciel meilleur que d'autres mais seulement certains qui sont plus appropriés que d'autres en regard des questions et des objectifs de recherche. Lorsque l'on a peu de données, le recours aux logiciels peut être évité. Néanmoins, ils ont l'avantage, dans tous les cas, d'augmenter la rapidité de travail du chercheur, mais, aucun logiciel n'améliore la validité des études. Les analyses valent ce que valent les étapes qui les ont précédées... Les logiciels ne sont que des outils qui peuvent servir dans une ou plusieurs étapes du processus de recherche mais, aucun logiciel ne peut interpréter les données, cette tâche reste réservée au chercheur (Bourdon, 2000 ). ». (Wanlin, 2007)

« On entend parfois des remarques comme celle-ci : « Si tu n'utilises pas un bon logiciel d'analyse qualitative, ta recherche risque de ne pas être crédible ». Du point de vue épistémologique, cette remarque est complètement aberrante, mais elle reflète bien la construction d'un concept où scientificité va de pair avec outils spécialisés, où instrumentation et scientificité se confondent. L'utilisation d'outils spécialisés dans la construction du savoir n'assure pas la qualité des savoirs produits (Savoie-Zajc, 2000).» (Miron et Dragon, 2007).

---

<sup>1</sup> Voir le module sur « Choisir la méthode d'enquête et préparer l'entretien semi-directif ».

<sup>2</sup> Voir les vidéos sur la matrice - de son élaboration à l'analyse des données - dans ce module de formation.

## ► Bibliographie citée :

Bourdon S, 2000. L'analyse qualitative informatisée: logique des puces et quête de sens, vol. 21: Recherches qualitatives, 21-44.

Miron J-M, Dragon J-F, 2007. La recherche qualitative assistée par ordinateur pour les budgets minceurs, est-ce possible ? , vol. 27: Recherches Qualitatives, 152-75.

Olivier de Sardan J-P, 2003. L'enquête socio-anthropologique de terrain : synthèse méthodologique et recommandations à usage des étudiants, vol. Etudes et Travaux n° 13 Niamey, Niger: LASDEL, Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local

Rogers CR, 1979. The foundations of the person-centered approach. Education 100 (2): 98-107.

Savoie-Zajc L, 2000. L'analyse de données qualitatives: pratiques traditionnelle et assistée par le logiciel NUD\*IST., vol. 21: Recherches qualitatives, 99-123.

Wanlin P, 2007. L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. In. *Bilan et perspectives de la recherche qualitative*: Recherches Qualitatives Hors Série.

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/hors\\_serie/hors\\_serie\\_v3/Wanlin2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Wanlin2.pdf)